Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1214

Artikel: Errances monétaires
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015500

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA
1002 Lausanne
25 mai 1995 – nº 1214
Hebdomadaire romand
Trente-deuxième année

Errances monétaires

Depuis la mi-février, rien ne va plus sur les marchés des changes. Le dollar, qui poursuit depuis des mois une glissade apparemment incontrôlable vis-à-vis du yen, du mark allemand et du franc suisse, part en chute libre. Les USA, qui ne mettent manifestement pas leur fierté dans la valeur internationale du billet vert, laissent faire. Les taux de change, censés refléter l'importance relative de chacune des économies nationales, évoluent indépendamment des rapports de force réels.

Les bulles spéculatives ne concernent plus seulement les marchés financiers et les cours de la bourse. C'est toute l'économie mondiale qui devient un casino géant. Le chaos monétaire s'installe à l'échelle planétaire, dégageant les Etats-Unis de leurs responsabilités de plus grande puissance financière mondiale.

Et voilà qu'au début mai se produit un retournement de tendance: le dollar se redresse de manière aussi soudaine que décidée. D'abord incrédules, les observateurs constatent que la pression sur les devises les plus sollicitées pendant les semaines précédentes se relâche bel et bien. L'apaisement se fait sentir particulièrement en Europe, où notamment le mark allemand, le florin hollandais et le franc suisse fléchissent face aux monnaies affaiblies (lire, peseta, sterling). On retrouve rapidement des taux de change voisins des moyennes de l'année dernière.

Les commentateurs rationalisent: le dollar bénéficie - enfin - d'une correction de valeur, malgré une balance commerciale qui reste déficitaire et une confiance toujours réduite en l'administration Clinton. Quant au yen, désormais monnaie-refuge pour les «nouveaux» pays industrialisés de l'Extrême-Orient, il perd 5 % face au dollar, suite à l'échec des négociations concernant les ventes d'automobiles japonaises sur le marché américain. En tout état de cause, le redressement de la situation est trop brusque et récent pour qu'elle n'apparaisse pas d'une extrême fragilité. Les experts ne hasardent pas de pronostics: on pourrait tout aussi bien retrouver le dollar à Fr. 1.05 qu'à Fr. 1.30.

Au vu de tant d'errances monétaires et de dérives en tous sens, la prudence s'impose en effet. Comme s'impose la question, posée par Jean-Pierre Ghelfi dans un très bon texte dont on retrouve certains extraits en pages suivantes: y a-t-il un pilote dans l'avion? Réponse: oui, mais il a enclenché la conduite automatique, sans s'apercevoir qu'elle est déréglée. Certes, le G7, qui brillerait de ses derniers feux, a bien vu le signal d'alarme installé au tableau de bord du Jumbo appelé système monétaire. Il a bien tenté de reprendre le cap mais son intervention n'a impressionné ni par sa promptitude ni par son efficacité.

N'empêche que sous l'égide du FMI les Etats-Unis et leurs alliés monétaires ont injecté les centaines de millions de dollars voulus pour calmer la crise mexicaine. Washington ne pouvait en effet tolérer plus longtemps le voisinage d'un Etat en banqueroute - sans parler de ces insurgés branchés du Chiapas, qui diffusent leur message révolutionnaire sur Internet.

Maintenant qu'un ordre précaire règne au sud du Rio Grande et que la situation semble provisoirement rétablie sur les marchés monétaires, on sent bien que rien n'est résolu; et que le Premier Monde, Suisse comprise, poursuit une aventure financière dont les prochains épisodes risquent bien d'être aussi mal maîtrisés que les graves secousses enregistrées depuis des mois.

Sans savoir à qui profite en fin de compte le désordre ambiant, on peut affirmer qu'il nuit gravement aux plus faibles de la planète. Et même à certains de ces pays-seuils, dont le développement difficile, plein d'incohérences et de promesses à la fois, se trouve profondément perturbé par des circonstances monétaires auxquelles ils ne peuvent évidemment rien. Ainsi tout le continent latino-américain souffre avec le dollar - sans bénéficier de ses périodes de bonne santé.

A côté de ces drames, il paraît indécent d'évoquer le sort des automobilistes suisses. Et pourtant, ils sont bien bons d'accepter une hausse du prix de l'essence à la colonne dans les jours qui suivent la reprise du dollar, alors qu'ils n'avaient pas bénéficié de la moindre réduction au temps de la chute de la devise américaine... Une piste à suivre pour savoir à qui profite le crime.

YJ